

Le Cholet basket sous les paniers de la prison

C'est une première. Hier, à Nantes, les basketteurs et des détenus ont joué ensemble dans le gymnase du centre de détention. Une initiative de deux étudiantes.



L'équipe de Cholet basket avec, à l'extrême gauche, Charlotte et, à l'extrême droite, Aline, les deux étudiantes qui ont porté le projet.

Bienvenue à Cholet basket. La banderole tendue dans le gymnase du centre de détention de Nantes résume à elle seule l'événement que vont vivre une quinzaine de détenus : jouer avec les basketteurs professionnels des Mauges. « Depuis novembre, tous les mardis matins, les garçons s'entraînent, expliquent Gilles et Patrick, les deux moniteurs de sport de la prison. Tous sont motivés et attendent ça avec impatience »

L'équipe de Cholet basket à la rencontre de détenus. « c'est une première », affirme un responsable du club. Une première qui a pour origine le projet porté par Aline et Charlotte, deux étudiantes de Tours, qui se destinent à l'éducation spécialisée en milieu carcéral, des fans de basket. « L'administration pénitentiaire a donné

son feu vert. Restait à trouver un club qui accepte de venir et plus particulièrement une équipe de Pro A. Cholet basket a répondu présent, en dépit d'un calendrier chargé. »

Pour les détenus, une parenthèse sportive

Les joueurs du centre de détention, dont certains voici peu encore davantage tournés vers le football, ont mis les bouchées doubles à l'entraînement, pour être à la hauteur. Il a aussi fallu procéder à quelques aménagements dans le gymnase. « À commencer par l'achat de panneaux de basket réglementaires, raconte le directeur du centre, André Page. Avec le concours financier de la Fédération française de basket, Jeunesse et Sports et

l'administration pénitentiaire. »

Sur le terrain, les poignées de mains ont vite fait de gommer les différences. Ici, on est entre sportifs. Stéphane Dondon, un solide ailier, actuellement blessé, n'a pas hésité à faire le déplacement. « C'est une bonne chose, dit-il, que des joueurs pros viennent ici donner un peu de leur temps. Pour les détenus, c'est une parenthèse sportive rare, pour leur faire un peu oublier leur quotidien. »

Le sentiment est partagé par l'ensemble de l'équipe. À l'exception des joueurs américains, qui n'ont pas souhaité venir. « Sans doute parce qu'ils ont l'image des prisons américaines, dont les conditions carcérales sont extrêmement difficiles à vivre », expliquent les autres équipiers.

Sans les Américains sur le terrain,

le spectacle est bel et bien assuré. Au sein de deux équipes composées à la fois de détenus et de basketteurs choletais. Saïde Ben Driss, l'impressionnant pivot de 2,06 m, distille de superbes ballons à ses partenaires d'un jour. Lesquels se prennent au jeu et brillent sous les yeux d'une dizaine de surveillants spectateurs.

Les paniers succèdent aux paniers et les amateurs ne sont pas en reste pour aligner des points. Les deux matchs de dix minutes passent trop vite. « En espérant que cette expérience basket ne sera pas sans lendemain », confie un détenu avant de regagner sa cellule. Mais, rien n'est moins sûr.

Francis SALAÜN.